

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 57 (1965)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

57^e année

Septembre

N° 9

Hommage à Le Corbusier, maître urbaniste et architecte

Par *Jean Möri*

La mort tragique de Le Corbusier, victime d'une crise cardiaque, alors qu'il se baignait à Roquebrune, le 27 août dernier, appauvrit l'humanité.

D'origine locloise, Charles-Edouard Jeanneret-Gris est né à La Chaux-de-Fonds le 6 octobre 1887. C'est pourtant sous le nom de Le Corbusier, choisi délibérément, qu'il se fit connaître, apprécier, critiquer ou même vilipender.

Après un apprentissage de graveur, métier qui mène à tout « à condition d'en sortir », il se lance éperdument dans l'étude des arts. Peintre, poète, essayiste, directeur de revue, c'est dans l'architecture qu'il va faire sa révolution. Non sans peine, recherches aux sources, lutttes épuisantes, il finira par s'imposer sans diplômes, par les seules forces de son génie et de sa volonté inébranlable. Il eut des maîtres, bien sûr. Charles L'Eplattenier, à La Chaux-de-Fonds, lui aussi artiste éclectique, dont l'œuvre picturale et monumentale est toujours présente dans la Métropole de l'Horlogerie, mais aussi Auguste Perret, qui lui apprend à connaître et à utiliser le béton armé, cette matière première de l'architecture moderne, des grands ensembles, des unités d'habitation, des ponts.

Les premières constructions, on les trouve encore à La Chaux-de-Fonds: une espèce de chalet au chemin de Pouillerel qui est loin d'annoncer le précurseur, mais surtout la villa turque, objet de curiosité des uns à l'époque, de dérision des autres, à cause du toit plat qui ne semble pas particulièrement indiqué dans un pays où les hivers sont particulièrement longs et rigoureux et les toits soumis durant des mois à la lourde pression de la neige. Mais le toit plat de la villa turque résiste encore et bien d'autres édifices modernes de La Chaux-de-Fonds sont couverts aujourd'hui d'une coiffure horizontale.